

## MESSAGE AUX AGRICULTEURS AVEYRONNAIS

Prêtres de l'Aveyron, nous sommes touchés par la crise que subit le monde agricole et plus largement le monde rural. Des personnes de nos familles et de nos paroisses vivent de l'agriculture. Beaucoup sont en souffrance. Nous saluons la fierté de beaucoup d'entre vous d'exercer cette profession, en lien avec la nature et le monde du vivant.

Nous prêtres, qui consacrons « le pain et le vin » à l'eucharistie, nous sommes particulièrement sensibles à la noblesse de votre métier qui nourrit les hommes... Vous exercez un beau métier. Mais les situations de crise à répétition qui vous affectent nous interpellent.

**D'abord au niveau de la dignité humaine** : un agriculteur, tout comme ses enfants, ses parents ou ses voisins, quelle que soit leur situation, c'est d'abord une personne humaine. Or toute crise a tendance à balayer cette conviction, qui reste pour nous une valeur permanente de référence.

La crise révèle aussi **des besoins de changement**, tout en faisant apparaître que les êtres humains sont capables d'évoluer, de regarder différemment leur situation ; capables aussi d'échanger, de s'organiser, d'inventer, de résister. Pour nous, il est décisif de prendre aussi au sérieux certains appels de l'Évangile. Dans son encyclique « Laudato si » et sur bien des sujets d'actualité, le pape François en appelle à la responsabilité dont est capable chaque être humain.

**Au niveau de la solidarité entre tous et pour tous** : notre voisin pourra-t-il encore rester agriculteur ? Ses enfants et les nôtres pourront-ils s'installer ? Quelles sont nos responsabilités à l'égard des autres agriculteurs, que ce soit ici, au niveau européen ou au niveau des agriculteurs des pays du Sud de notre planète ? Quelle écoute, quels échanges cultivons-nous avec les consommateurs, les autres habitants du rural, et les habitants des villes ? Comment sommes-nous attachés à respecter la terre et la manière dont elle est répartie ? « *Tout est lié* »..., nous dit le pape François.

**Autour du sens du travail** : le sens même de notre travail est parfois remis en cause, et la relation à notre travail, tout comme dans le reste de la société, a changé pour les agriculteurs. Parfois il devient écrasant, soumis à la logique implacable des résultats, parfois il s'apparente à une « fuite en avant », il est plus rarement au service d'un projet de vie : vie personnelle et familiale, vie sociale, vie culturelle, vie spirituelle, vie « en développement »...

**Nous sommes tous concernés** : nos choix de consommateurs soutiennent tel ou tel type d'agriculture. Si nous voulons des produits de qualité, acceptons d'en payer le prix à sa juste valeur. Sommes-nous conscients que, pour quelques centimes de différence, à l'échelle de la consommation réelle, nous permettons à des familles d'agriculteurs de vivre ou non. Dans ce domaine, qui que nous soyons, nous avons sans doute des « conversions » à vivre. Le monde agricole a un avenir : il est

indispensable à notre alimentation, il crée des emplois, il participe à l'aménagement du territoire et au maintien du tissu social dans les zones rurales, il contribue à la vigilance climatique.

Pour ces raisons, nous prêtres, du diocèse, voulons vous exprimer notre solidarité, pour ce que vous êtes, pour ce que vous faites, pour vos recherches et vos initiatives. Avec le désir d'y associer d'autres chrétiens, nous nous engageons à créer des espaces de rencontre et de partage sur les territoires ruraux où nous vivons, parmi vous.

***Les prêtres de l'Aveyron et l'évêque de Rodez***

15 mai 2016